40 ans dâ€™histoire du festival racontÃ©s par les tÃ©moins aux festivaliers

Les doyens et leurs successeurs partagent leurs souvenirs
Par : Sihem Bounabi. La Tribune (21/07/2007)

40 ans dâ€™histoire du festival racontÃ©s par les tÃ©moins aux festivaliers
Les doyens et leurs successeurs partagent leurs souvenirs

Par : Sihem Bounabi. La Tribune (21/07/2007)

La genÃ¨se de la crÃ©ation du festival et lâ€™esprit de libertÃ© dâ€™expression qui lâ€™a marquÃ© jusquâ€™au dÃ©but des annÃ©es soixante-dix Ã©taient au cÅ“ur de la premiÃ¨re halka animÃ©e par El hadj El Mekki BensaÃ¯d, Bouziane Ben Achour et Djamel Bensaber lors de la 40Ã¨me Ã©dition du Festival national du thÃ©Ã¢tre amateur de Mostaganem, sous le slogan Â«mÃ©moire du festivalÂ».
El hadj El Mekki BensaÃ¯d, dit El Hadj El Mekki, lâ€™un des doyens du festival, a racontÃ© avec beaucoup dâ€™Ã©motion la naissance du festival dont lâ€™idÃ©e germait depuis dÃ©jÃ plusieurs annÃ©es au sein du mouvement des Scouts musulmans algÃ©riens, (MSA) et plus prÃ©cisÃ©ment au sein du groupe Â«Fawdj El fellahÂ», qui donnait une reprÃ©sentation thÃ©Ã¢trale une fois par semaine.
Ainsi, lâ€™idÃ©e qui germait depuis 1965 vit le jour en 1967 grÃ¢ce Ã©galement Ã la contribution dâ€™Abdelhalim Djillali, et de Ould Abderrahmane Kaki.
El Hadj El Mekki lira un poÃ¨me inÃ©dit de Ould Abderrahmane Kaki et soulignera que, dÃ¨s la premiÃ¨re Ã©dition du festival, il revÃªtait un cachet national avec la participation de plusieurs autres wilayas, dont celles dâ€™Alger, de Constantine et dâ€™Oran. Les reprÃ©sentations se dÃ©roulaient au stade Benslimane et accueillaient jusquâ€™Ã sept mille spectateurs par piÃ¨ce. La deuxiÃ¨me Ã©dition a pu Ãªtre rÃ©alisÃ©e grÃ¢ce Ã la mobilisation des habitants de Mesk El Ghanayem et au soutien du TNA qui avait envoyÃ© dix tonnes de matÃ©riel en 68.
Mokhtar Athmani est intervenu pour expliquer quâ€™Ã la suite du coup dâ€™Etat du 19 juin 1965, la libertÃ© dâ€™expression sâ€™Ã©tait rÃ©trÃ©cie. La crÃ©ation du festival en 1967 Ã©tait surtout une maniÃ¨re indirecte pour les artistes de reconquÃ©rir la libertÃ© de sâ€™exprimer sans aucune censure. Ainsi, le festival a Ã©tÃ© durant quelques annÃ©es Â«une vÃ©ritable tribune pour dÃ©noncer les maux sociaux et les politiquesÂ». Bouziane Benachour a, quant Ã lui, soulignÃ© lâ€™importance des dÃ©bats qui se faisaient Ã lâ€™Ã©poque. Des dÃ©bats encore plus importants que les reprÃ©sentations elles-mÃªmes, grÃ¢ce aux libertÃ©s dâ€™expression et dâ€™opinion oÃ¹ il y avait de vÃ©ritables Ã©changes entre les diffÃ©rents participants qui sâ€™Ã©taient abreuvÃ©s de lâ€™esprit socialiste de lâ€™Ã©poque.
Mohamed Fellahi prÃ©cisera Ã son tour que Â«lâ€™appellation dâ€™amateur nâ€™Ã©tait pas liÃ©e Ã la qualitÃ© de la reprÃ©sentation, mais Ã dâ€™autres considÃ©rations dues au contexte socio-politique de lâ€™Ã©poque et au fait que mes troupes ne faisaient pas partie du thÃ©Ã¢tre Ã©tatique. Ainsi, les fondateurs du festival Ã©taient conscients quâ€™il fallait beaucoup de doigtÃ© et de rÃ©alisme pour contourner cela en sachant que le vÃ©ritable dÃ©fi Ã©tait que le thÃ©Ã¢tre demeure avant tout un espace de libertÃ©Â».
La deuxiÃ¨me halka, dÃ©diÃ©e Ã la mÃ©moire du festival, a Ã©tÃ© lâ€™occasion dâ€™aborder la pÃ©riode sâ€™Ã©talant de 1975 Ã 1988, marquÃ©e par la censure et lâ€™incursion des discours idÃ©ologiques dans lâ€™expression thÃ©Ã¢trale.
La chape de plomb des annÃ©es soixante-dix
Dâ€™un point de vue esthÃ©tique, Abdelhamid Hamlaoui a mis en exergue lâ€™amÃ©lioration de la qualitÃ© des reprÃ©sentations qui se sont bonifiÃ©es par rapport Ã la premiÃ¨re pÃ©riode. De mÃªme, malgrÃ© la crÃ©ation des thÃ©Ã¢tres rÃ©gionaux, lâ€™absence dâ€™un vÃ©ritable mouvement de thÃ©Ã¢tres professionnels, le Festival de thÃ©Ã¢tre amateur de Mostaganem a fait tache dâ€™huile et a donnÃ© naissance Ã dâ€™autres manifestations de thÃ©Ã¢tres amateurs dans les autres wilayas.
Par contre, il a ajoutÃ© que, dâ€™un point de vue idÃ©ologique, les reprÃ©sentations se sont Ã©loignÃ©es du principe de la libertÃ© dâ€™expression et de thÃ©Ã¢tre provocateur, qui Ã©taient lâ€™essence mÃªme de la crÃ©ation du festival.

Ainsi, les reprÃ©sentations reflÃ©taient les dualitÃ©s idÃ©ologiques qui existaient au sein mÃªme du mouvement politique national qui avait marquÃ© lâ€™AlgÃ©rie durant ces annÃ©es.
De ce fait, il y avait lâ€™influence et les orientations des choix politiques de feu le prÃ©sident Houari Boumediene avec les rÃ©volutions agraire et culturelle, et le courant parallÃ¨le du FLN sous lâ€™Ã©gide de KaÃ¯d Ahmed. Ce dernier a mÃªme rÃ©ussi Ã censurer plusieurs piÃ¨ces qui critiquaient les rouages et les abus du parti unique. Les prÃ©sents ont citÃ© lâ€™exemple de la troupe Â«les Nuits de CirtaÂ», qui avait prÃ©sentÃ© Ã lâ€™Ã©poque un texte de lâ€™Egyptien Youcef El Sebiaa en opposition au discours idÃ©ologique officiel.
A ce sujet, le critique Bouziane Benachour a apportÃ© son tÃ©moignage, en confiant : Â«Jâ€™ai personnellement participÃ© Ã exclure cette piÃ¨ce du festival et Ã faire en sorte quâ€™elle ne puisse pas Ãªtre reprÃ©sentÃ©e et obligÃ© la troupe Ã quitter la ville. Aujourdâ€™hui, je le regrette, car nous avons spoliÃ© nos amis et le mouvement du thÃ©Ã¢tre algÃ©rien dâ€™une troupe talentueuse qui a abandonnÃ© les planches face Ã notre acharnement antidÃ©mocratique.Â»
Quant Ã Ahmed Cheniki, abordant lâ€™idÃ©ologie du festival, il a soulignÃ© sur la mÃªme lancÃ©e que le discours idÃ©ologique qui Ã©tait sur les planches Ã©tait le mÃªme que celui portÃ© par les mÃ©dias du parti unique. Cela, avec les diffÃ©rents courants et les diffÃ©rentes luttes intestines, et ce, jusquâ€™aux annÃ©es quatre-vingt.
Le grand virage dâ€™octobre 88
La derniÃ¨re halka a Ã©tÃ© consacrÃ©e au grand tournant de 1988, avec les interventions de El hadj Mekki, Mohamad Ouattou, Ahmed Cheniki et Djamel Bensaber. Ce dernier a soulignÃ© quâ€™aprÃ¨s 88, le festival nâ€™Ã©tait plus sous la houlette de lâ€™UNJA. Ainsi, avec lâ€™effondrement des diffÃ©rentes idÃ©ologies et des idÃ©aux sociaux politiques, le mouvement amateur a changÃ© de cap et de thÃ©matique pour sâ€™inspirer des piÃ¨ces universelles et de cÃ©lÃ¨bres textes algÃ©riens. Avec la dÃ©cennie noire, dans les annÃ©es quatre-vingt-dix, le festival sâ€™Ã©tait rÃ©trÃ©ci comme une peau de chagrin et toutes les activitÃ©s et mÃªme les reprÃ©sentations, qui se rÃ©sumaient Ã seulement quatre, se dÃ©roulaient au sein dâ€™un hÃ´tel. Il a fallu attendre lâ€™annÃ©e 2003 pour que le festival reprenne un nouveau souffle, grÃ¢ce Ã son institutionnalisation et lâ€™instauration dâ€™un commissariat pour lâ€™encadrer.
Ahmed Cheniki a soulignÃ© que ces annÃ©es ont permis aux troupes dâ€™amateurs la dÃ©couverte du thÃ©Ã¢tre de lâ€™absurde et des classiques du thÃ©Ã¢tre universel.
Djamel Ben Saber a soulignÃ© que, dans une perspective dâ€™avenir, et pour la pÃ©rennitÃ© et lâ€™amÃ©lioration du festival, une plate-forme est mise en place pour les trois prochaines annÃ©es afin dâ€™arriver en 2010 Ã avoir huit reprÃ©sentations dans le cadre de la compÃ©tition et une cinquantaine en hors compÃ©tition. Cela, dans lâ€™intention de crÃ©er une vÃ©ritable dynamique du marchÃ© thÃ©Ã¢tral et un circuit dâ€™Ã©changes national et international.
Il a Ã©galement insistÃ© sur la nÃ©cessitÃ© de miser sur la formation et lâ€™encadrement acadÃ©mique des diffÃ©rentes troupes afin de rehausser les prestations des participants au festival.

S. B.

Posté par : alger-culture, le July 23 2007 17:28:02